
Le coût invisible des projets interdisciplinaires

Christopher Kermorvant*^{1,2} and Elena Pierazzo*³

¹TEKLIA – TEKLI – France

²Laboratoire d'Informatique, du Traitement de l'Information et des Systèmes – Université de Rouen
Normandie – France

³Centre d'études supérieures de la Renaissance UMR 7323 – Ministère de la Culture et de la
Communication, Université de Tours, Centre National de la Recherche Scientifique – France

Résumé

Pour information

L'argumentaire ci-dessous a été rédigé par les organisateurs de la conférence pour introduire la table ronde et non par les intervenant:e:s listé:e:s ci-dessus. L'argumentaire n'engage donc pas leur responsabilité scientifique.

Argumentaire

La bibliographie sur les disciplines, leur définition, leur utilité et l'interdisciplinarité est immense depuis le début des années 1970. Une publication précoce et largement diffusée, affirmait " l'interdisciplinarité ne s'apprend ni ne s'enseigne, elle se vit " (cité et critiqué par G. Palmade en 1977). Des contributions anciennes n'ont guère perdu en actualité, comme une interrogation sur les rapports entre théorie et pratique dans l'interdisciplinarité parue en 1983, donnant la primauté à une pratique de questionnement scientifique avant la théorie (pluri-, inter-, ou transdisciplinaire) et évoquant la labilité et la fluidité dans la mise en place de " appareils théoriques ou méthodologiques spécifiques et partiellement périssables ". Parmi les publications plus récentes, des chercheurs britanniques proposent une approche intégrant les structures de pouvoir (" *states of rest* "), les relations asymétriques et une approche phénoménologique par une analyse des sentiments développés au cours du travail interdisciplinaire (" *feeling fuzzy* ", Callard-Fitzgerald, 2015). Certaines de leurs analyses critiques sont très pertinentes et, au fond, rappellent et actualisent celles de G. Palmade : l'injonction à l'interdisciplinarité crée celle-ci avec ses difficultés matérielles, et, notamment dans un contexte d'emploi universitaire précaire, les mobilités géographiques et thématiques. Aussi importants sont les bonheurs et les souffrances de jeunes gens qui, pour les profils les plus " humanités numériques ", éprouvent des difficultés dans leurs choix de carrière et dans leurs perspectives de recrutement. Ces obstacles, signalés depuis les débuts de la réflexion sur le sujet, existent bien et l'on peut insister sur la charge morale que la pratique interdisciplinaire peut faire peser.

De l'amont à l'aval, de la conception à la réalisation du projet, mais aussi pour l'avenir des intervenant:e:s, les projets interdisciplinaires ont un coût en ce qu'il faut programmer " en plus " pour des recherches de cette nature : apprendre à se connaître, trouver un terrain commun pour définir les modalités de collaboration (par ex. prestation de service, recherche dans plusieurs champs en parallèle), identifier les bons acteurs, rédiger des projets, apprendre les

*Intervenant

bonnes méthodes du travail en interdisciplinarité et les mettre en œuvre, communiquer avec des équipes nouvelles, interpréter en commun les résultats des différentes équipes, préparer les projets suivants et préserver l'employabilité des personnes impliquées dans le projet.

Intervenants

Christopher Kermorvant est président fondateur de la société TEKLIA et chercheur associé au LITIS (Université de Rouen-Normandie). Il est spécialiste de reconnaissance automatique de documents par Intelligence Artificielle. La plateforme Arkindex développée par Teklia pour la compréhension automatique du document (classification, analyse de mise en page, reconnaissance de texte imprimé et manuscrit, extraction d'entités ommées), est issue de recherches et développements dans le cadre de projets interdisciplinaires et au service des institutions patrimoniales ou des équipes de recherche en humanités.

Elena Pierazzo, professeur des universités, directrice de l'UMR CESR, a dirigé le master humanités numériques au King's College de Londres, avant d'enseigner les humanités numériques en France. Présidente de la TEI (2012-15) et co-présidente de la conférence DH 2019 à Utrecht, elle dirigé, évalué et accompagné de nombreux projets interdisciplinaires. Sous réserve : Florent Goiffon, PCN Horizon Europe "Cluster 2 & intégration des SHS" au Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation